

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [91] (2003)  
**Heft:** 1476

**Artikel:** Filles en rupture : il est grand temps d'agir  
**Autor:** Jaques-Dalcroze, Martine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-282608>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



PHOTO MAGALI KOENIG

Filles en rupture

# Il est grand temps d'agir

Que faire, en amont et en aval, face à la problématique de la délinquance juvénile et de la détention des mineur-e-s en Suisse ? Et qu'en est-il de la situation des filles ? La Fondation DiDé (Dignité en Détention) a empoigné ces questions à bras le corps en organisant, dès l'automne 2002, une campagne de sensibilisation intitulée *Un temps pour agir* et qui touche à son terme. Le point avec Anne-Marie Grobet, sa présidente.

MARTINE JAUQUES-DALCROZE

DiDé soutient depuis dix ans de petits projets dans les prisons des pays les plus pauvres afin de préserver ou restaurer la dignité des personnes privées de liberté et parmi elles, les plus vulnérables, soit les enfants, les femmes et les malades. Convaincue de la nécessité de s'engager, chez nous, face au problème des jeunes en rupture, la Fondation a mis sur pied le programme *Un temps pour agir* à travers divers événements - expositions, débats, concerts - articulés autour d'un livre, *Des mots cloués dans la gorge*<sup>1</sup>, rassemblant six témoignages de jeunes à la dérive (voir encadré). But de l'opération ? « Nous inciter à réfléchir sur ce que chacun-e peut faire pour contrer la violence ambiante, et d'autre part permettre aux jeunes de s'exprimer, de dire leur mal-être afin d'éviter qu'ils passent à l'acte, répond Anne-Marie Grobet. Par la suite, nous souhaitons, si on en trouve les moyens, créer une structure d'information, d'échange et de prévention à l'intention de quiconque est concerné par la question des jeunes en perte de repères ».

Par une table ronde à Bienne sur le thème « Jeunes filles en rupture, quelle écoute ? »<sup>1</sup>, et l'installation photographique de Jane Atwood : *Trop de peines, femmes en prison* (notamment à l'ancien pénitencier de Sion), *Un temps pour agir* a souligné la situation des filles, moins nombreuses à se retrouver devant le juge. Souvent abusées dans le cadre familial, elles retournent leur violence contre elles. Il s'agit alors d'instaurer une relation en condition de crise, encore plus aiguë que les garçons parce que soudaine, et de rester à leurs côtés. « Or il est difficile d'assurer un suivi leur permettant de retrouver confiance en elles, relève Anne-Marie Grobet, en raison du manque de lieux d'accueil et de personnel spécialisé ».

Les structures adaptées pour les filles font en effet cruellement défaut en Suisse. L'équation, qui tient de la quadrature du cercle, est simple : « Elles ne sont pas assez nombreuses pour justifier l'investissement nécessaire aux yeux des autorités, ce qui induit un choix politique : est-on prêt à faire quelque chose pour l'écoute, le suivi, l'encadrement et la formation des jeunes filles délinquantes en Suisse ? »

<sup>1</sup> *Des mots cloués dans la gorge* et le compte rendu de la table ronde « Jeunes filles en rupture : quelle écoute ? » sont disponibles à la Fondation DiDé, tél : 022 800 39 09, fax 022 800 39 08, [dide@span.ch](mailto:dide@span.ch) / CCP 12-15795-7 \_ UBS 240-203408.00W

## Des mots cloués dans la gorge

Trois filles et trois garçons ont raconté leur galère à l'écrivain Nicolas Couchepin et à la photographe Magali Koenig pour la création du bouquin *Des mots cloués dans la gorge* (Editions l'Hèbe). Un impact en profondeur aussi bien par le verbe que par l'image, permettant de mieux percevoir comment la vie vous fait basculer. Il faut lire les témoignages de François, Edith, Sera, Mouna, Florence et Alexandre pour comprendre la force nécessaire à « ces ados qui nous font peur », mais qui ressemblent tant aux autres, aux nôtres, pour faire face et refaire surface. ♦

MJD

Une exposition de photographies et des extraits de *Des mots cloués dans la gorge* sont présentés à la Maison Onésienne, Genève, jusqu'au 17 octobre.